

Vendredi 3 avril 2020

J + 18 - Je terminai hier sur la tranquillité quand notre « hôte intérieur » est venu combler tout notre être. Cela peut inquiéter car si elle est au rendez-vous, il n'y aurait ni conversion, ni confession, tant l'état de perfection s'imposerait. Qu'on se rassure, il s'agit de tendre vers. Mis à part quelques êtres qui doivent se compter sur les doigts de la main en quelques siècles, le risque est minime, on a encore du chemin à parcourir.

L'Esprit-Saint, en nous n'est pas là pour être confiné. Il est là pour nous faire vivre la joie et l'action de grâces. Et oui, avant toute chose, nous sommes des êtres de joie et, en premier, il nous revient de remercier, rendre grâces pour les cadeaux que le Seigneur nous donne. Evidemment, vous allez me dire que je suis un doux rêveur quand nous voyons toutes les tribulations du moment, les risques de catastrophe sanitaires, économiques, écologiques. Oui, il y a quelque chose de l'espérance mais pas de l'illusion.

Pourquoi sommes-nous des êtres de joie ? La réponse vient du pape François, hier dans son homélie : « chacun d'entre nous est un élu, un chrétien choisi par notre Seigneur, pour vivre l'Alliance et la promesse de fécondité mais il nous revient de répondre, de dire oui, c'est la marque de notre liberté ».

Dans l'acquiescement à cette attente divine, nous avons un modèle pour nous aider : Marie « Qu'il me soit fait selon ta Parole ». Cela nous conduit à la joie « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur » car l'amertume d'un non-accompli, d'un inachevé, d'un non-reconnu, disparaît pour laisser place à la disponibilité du cœur à la présence de notre hôte intérieur qui va nous apporter tout ce dont nous avons besoin et en premier la joie

La joie s'acquiert par le détachement complet des choses terrestres. Jean-Pierre nous a rappelé le texte de Saint François sur la joie parfaite. En voici un petit extrait

« ... Au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit-Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même, et de supporter volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les incommodités ; car de tous les autres dons de Dieu nous ne pouvons nous glorifier, puisqu'ils ne viennent pas de nous, mais de Dieu, selon que dit l'Apôtre : « Qu'as-tu que tu ne l'aies reçu de Dieu ? et si tu l'as reçu de lui, pourquoi t'en glorifies-tu comme si tu l'avais de toi-même ? ». Mais dans la croix de la tribulation et de l'affliction, nous pouvons nous glorifier parce que cela est à nous, c'est pourquoi l'Apôtre dit : « Je ne veux point me glorifier si ce n'est dans la croix de Notre-Seigneur Jésus Christ. »

La joie est obtenue parce qu'en nous, il n'y a plus rien qui retient, plus d'attache, plus de ressentis négatifs venant des autres, plus de colères, plus d'envies, rien qui puisse altérer l'union à Dieu.

Bref, je vous entends déjà me dire que cela est impossible et que notre incarnation est d'être bien incarnés avec toutes nos émotions, nos sentiments, nos désirs etc... OK, je le concède, mais essayons de regarder lucidement qui nous sommes. Nous sommes dans nos ténèbres et obscurités par notre attirance à la mondanité et au paraître. Mais nous avons tous, à un moment donné ou à un autre, voire un court instant, reçu une étincelle de lumière et de joie qui ne vient pas de nous mais qui nous a été donnée. Les exemples sont aussi multiples que différents, à chacun de se les souvenir. C'est cela la joie. D'un court instant, nous pouvons le transformer en moments qui s'allongent et, ainsi, vivre petit à petit de notre hôte intérieur. C'est le langage du cœur qui a pris le dessus sur le langage de la tête.

Vous verrez alors que tout se transforme en même temps : vos colères ne seront plus contre des personnes mais contre des situations qu'il faut changer, vos envies disparaîtront petit à petit etc... Vous n'êtes pas François, je ne suis pas François, mais je prie le Seigneur pour qu'il m'aide à me transformer, c'est-à-dire à laisser la place à l'hôte intérieur qui va naturellement nous amener à chanter la gloire de Dieu, l'Amour de Dieu, la tendresse de Dieu, le don de Dieu, la miséricorde de Dieu. Plus nos mondanités s'effacent, plus notre hôte intérieur grandit en nous.

Alors, me direz-vous, dans la situation que nous vivons, comment ne pas être envahi par le sombre, les angoisses, la peur de la maladie et de la mort, la peur de la perte des ressources financières, etc... ?

N'attendez pas de Dieu un miracle, mais qu'il soit une Présence, celle qui permet de voir la réalité avec d'autres yeux, celle qui permet de relativiser ce que nous vivons, celle qui va nous placer devant notre liberté, celle de choisir la confiance en Dieu et pas dans nos fausses sécurités. Plus facile à dire qu'à faire : oui, mais c'est dans la prière que cela se trouve, dans la rencontre personnelle avec le Seigneur.

Soyez confiants, vivez de cette présence. Ne vous en lassez pas. La situation générée par le coronavirus est unique. Elle nous ramène à l'essentiel. Ne passons pas à côté.